

LA VILLA DES SOURCES : Une si jolie demeure....



La Villa des Sources était sans doute la plus belle demeure de Roissy-en-Brie. Vers 1876, la famille Bérendorf s'était installée dans cette maison bourgeoise ayant appartenu à Simon Gibé, propriétaire du château. elle renfermait un mobilier de prix et de nombreux objets rares, notamment des armes à la crosse en ivoire. Atour de cette élégante villa, un parc dont les arbres centenaires se penchent sur l'eau claire d'un bassin dans lequel se mire le clocher de l'église. De belles statues animaient ce lieu propice à la rêverie...

Cette propriété appelée "Les Sources" avait une entrée principale sur la Grande Rue (Rue Pasteur) et une entrée secondaire sur la place de l'Eglise. Elle était composée :

- d'une maison d'habitation bourgeoise comprenant un principal corps de bâtiments, élevé de deux étages carrés, comprenant sept chambres de maître avec cabinets de toilette et d'un troisième étage sous combles divisé en chambres de domestiques et grenier,

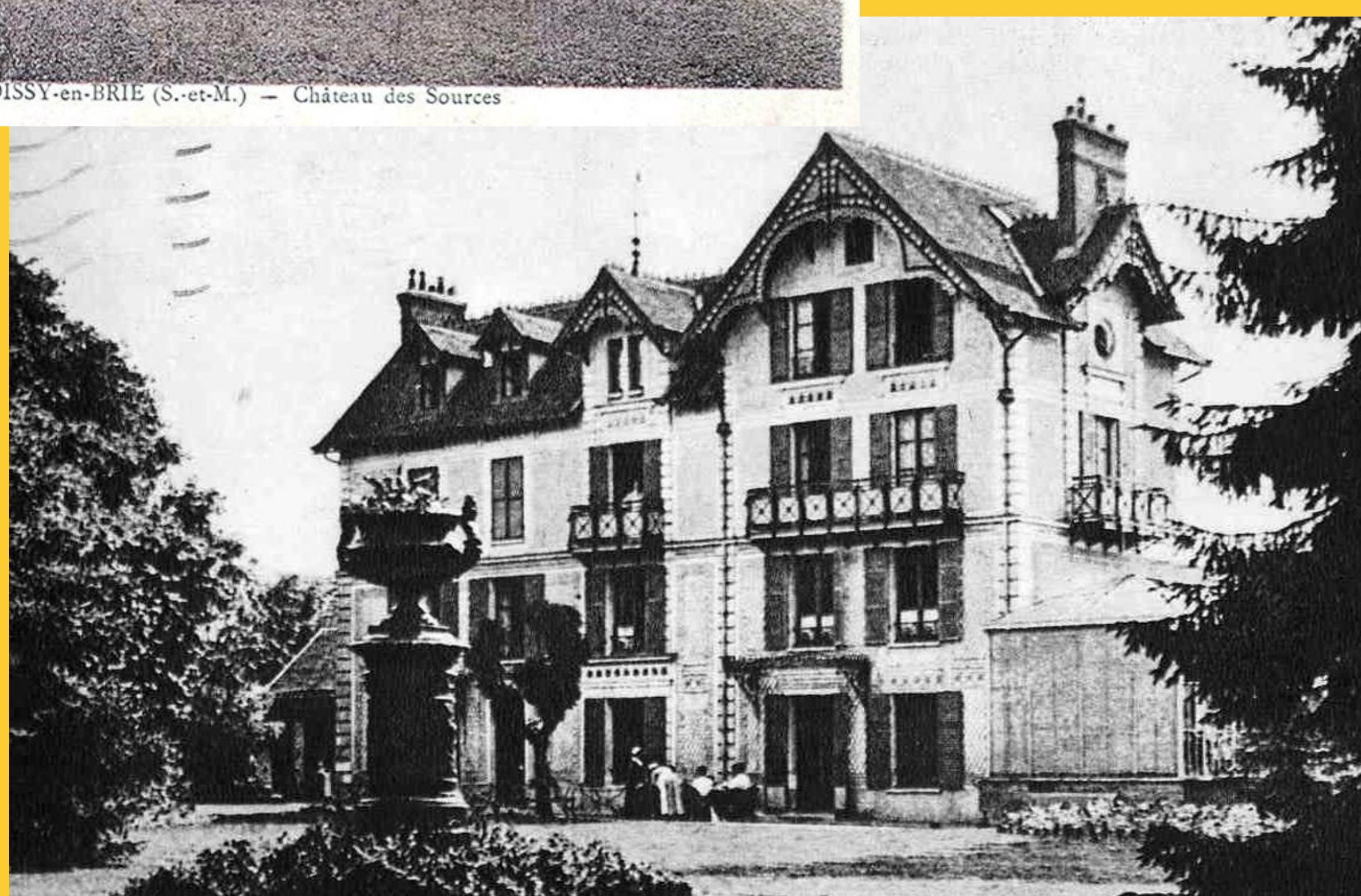
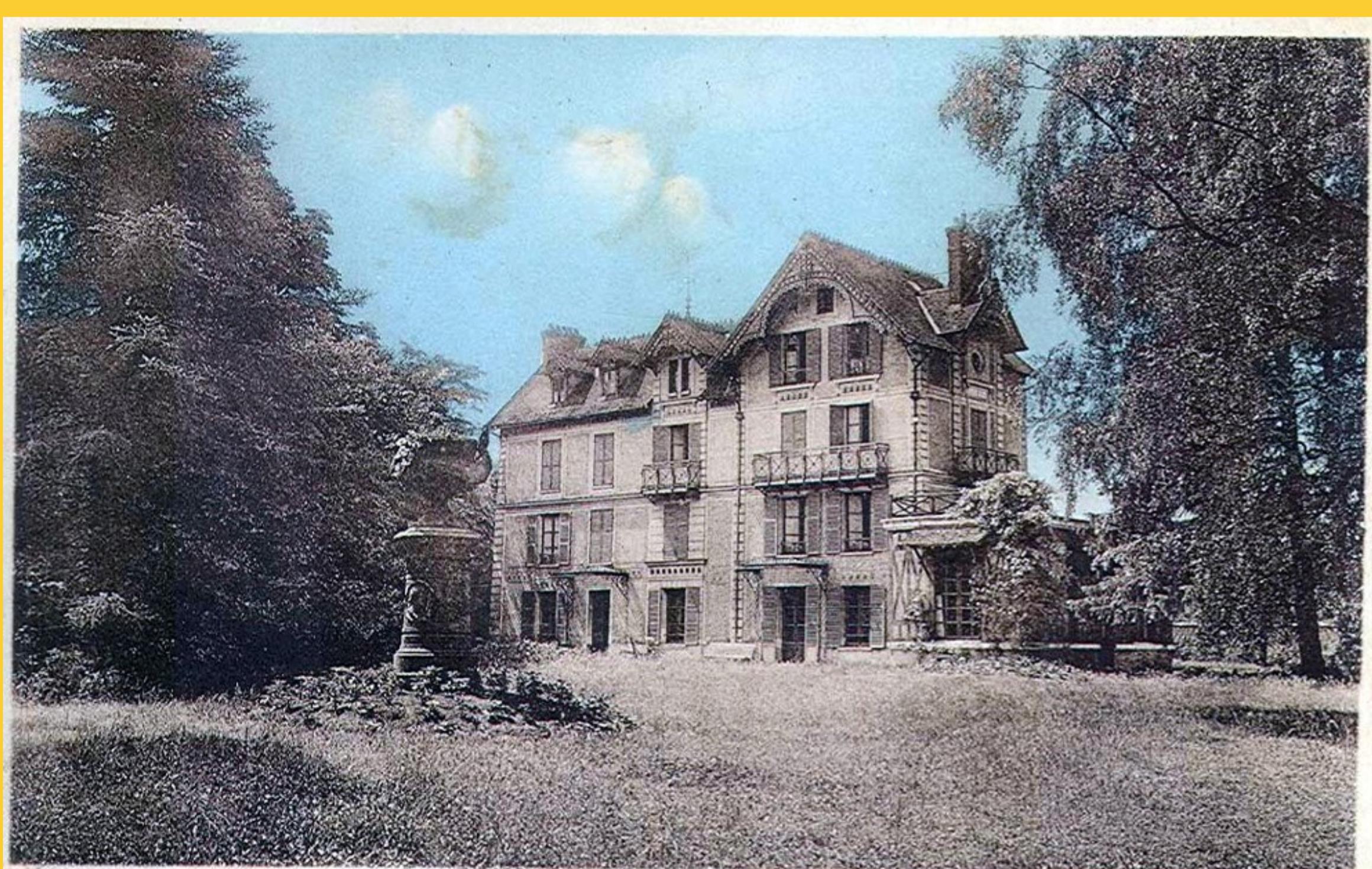
- d'une maison de jardinier en bordure de la rue élevée sur cave, d'un rez-de-chaussée comprenant salle à manger, cuisine et une chambre et d'un étage comprenant 2 chambres et un grand grenier, par derrière buanderie et fruitier, le tout construit en meulière et couvert de tuiles,

- un corps de bâtiments dans le jardin composé de trois travées distribuées en serre, buanderie et remise, grenier au-dessus. Le tout couvert en tuiles, réservoir à eau, pompe et moteur,

- une ancienne basse-cour ayant son entrée près de l'église comprenant une grange de quatre travées, bucher, remise, toit à porcs, poulailler avec colombier au-dessus, le tout couvert en tuiles, hangar de quatre travées aussi couvert en tuiles. Elle a été réhabilitée en 1982 pour la mise en service du Foyer Restaurant (actuellement Relais des Sources),

- un jardin potager planté d'arbres fruitiers et de treilles, parterre et prairie plantée de tilleuls et arbustes, pièce d'eau au milieu, source d'eau avec rochers et cascade, lavoir.

La commune a acquis cette propriété en 1974. Le bassin a été remis en état en 1975. La démolition de la maison de maître (menaçant de ruine) a été faite en 1976. Les gravats ont été utilisés pour combler le bassin du château.



Le Relais des Sources

Le Relais des Sources a été réalisé dans les "communs" de la propriété des Sources qui appartenait à la famille LE PEU. Le bâtiment servait à l'origine d'écurie, de remise pour la voiture à cheval, et de rangements divers dont le matériel pour le terrain de tennis situé à l'emplacement de la cour actuelle (parking). La tour située à l'est du bâtiment supportait un réservoir à eau qui assurait la distribution de l'eau dans la propriété.

Inauguré en février 1982, il a été réhabilité sur financement communal mais avec une participation de Monsieur Alphonse LACORNE qui était un habitant de Roissy-en-Brie. Décédé à la fin des années 70, il avait légué son patrimoine, (pavillon et argent) à la commune ; à charge, pour celle-ci, d'affecter le revenu dans une opération concernant les personnes âgées.

Des sources alimentaient le bassin. Elle se sont taries lorsqu'un émissaire d'assainissement a été construit Rue Pasteur. Les arrivées d'eau étaient si importantes qu'un drain a dû être placé sous la canalisation. Il a si bien joué son rôle que la nappe phréatique a été rabattue et les sources ont disparu.



La passerelle du Parc des sources

LES LAVOIRS

A mi-chemin entre la place Roland Godaïnt et le pont de chemin de fer, le lavoir municipal bordait le Morbras. C'était un petit bâtiment rectangulaire couvert d'un toit de tuiles à deux pentes, soutenu par de fortes poutres de chêne chevillées et s'appuyant sur de gros piliers de bois. Trois chassis y laissaient entrer le jour. Le bassin était alimenté par les eaux claires de la fontaine Saint-Robert. L'entretien du lavoir et les réparations fréquentes de la digue étaient, depuis son origine en 1823, un souci permanent.



Que de potins auront circulé là durant 150 ans... Que de rumeurs se seront chuchotées dans le bruit des battoirs et le clapotis de l'eau... L'été, l'endroit était très frais et agréable. Chaque semaine le garde-champêtre vidait et nettoyait le bassin, les femmes s'y baignaient avec les enfants du village.

En 1974, considérant que sa fréquentation devenait de plus en plus rare, le Conseil Municipal décida sa démolition. Ainsi disparaîtra l'un des plus importants lieux d'échanges et d'informations, où les hommes n'osaient entrer.

Dans les années 30, elles sont une vingtaine, les laveuses de Roissy, à s'échiner au bord du bassin telles des dévotes en prière. Les femmes faisaient bouillir leur linge pendant 1h chez elle puis elles emmenaient leur linge dans une brouette. Sur place, il y avait un fourneau en briques et chaque lavandière apportait son morceau de bois, mais rares étaient celles qui y faisaient chauffer leur lessive, ça leur permettait surtout de se réchauffer un peu l'hiver. Chaque laveuse s'installait sur les pavés, à genoux, dans sa caisse à laver garnie de paille.

Il existe un autre lavoir, situé au hameau des Friches, en bordure de la route de Pontcarré, juste en face du chemin des Boujards. Le bassin pouvait servir à cinq ou six personnes. Il n'était pas couvert et était alimenté par un puits accolé au bassin et muni d'une grande roue (pompe aspirante) que l'on peut voir encore de nos jours.

